

Le rôle de la poésie dans l'économie des savoirs de la Chine médiévale

Marie Bizais-Lillig (Université de Strasbourg)

Projet de recherche en cours

Introduction générale au projet

Le projet dont l'intitulé est ramassé sous l'acronyme CHI-KNOW-PO vise à démontrer que, dans la Chine médiévale (220-907), l'espace textuel était continu et que l'intertextualité ne concernait pas seulement le champ poétique. Les savoirs comme les fragments textuels circulaient donc à travers des genres variés.

Afin de dépasser le biais induit par une fragmentation de l'espace textuel produite par des disciplines modernes et distinctes, CHI-KNOW-PO adopte une perspective historique et intégrative. Notant que les lieux de savoirs tels que les lexiques et les encyclopédies ont été largement négligés et restent donc très marginaux dans la recherche sinologique alors qu'ils jouaient un rôle essentiel dans l'éducation et l'érudition, ce projet prend le parti de leur octroyer la même attention que celle qu'obtient habituellement le patrimoine littéraire.

Le projet se concentre sur le thème des plantes, qui occupent une place centrale dans la grammaire poétique chinoise. Il se propose de reconstruire les chemins parcourus par les fragments textuels relatifs aux plantes au sein d'un corpus composé de cinq parties : le *Shijing* [Classique des Poèmes] qui constituait une pierre angulaire de la culture lettrée, les commentaires successifs du Classique, les textes élégants de la période médiévale qui mentionnent les mêmes plantes, les premiers dictionnaires, lexiques et encyclopédies, ainsi que les ouvrages et traités techniques.

Le projet CHI-KNOW-PO constituera une vaste base de données textuelles. Parallèlement aux méthodologies traditionnelles telles que la philologie et l'analyse textuelle, il développera des outils informatiques pour montrer comment les informations circulaient à travers toutes sortes de textes. En révélant et en étudiant les réseaux de textes qui partagent partiellement des représentations communes des plantes, le projet montrera le rôle joué par la poésie dans l'économie de la connaissance à l'époque médiévale.

Plus précisément, le projet évaluera comment les poètes médiévaux empruntaient des expressions directement aux sources originales et montrera quelle inspiration ces poètes trouvaient dans les sources compilées. Il permettra d'établir dans quelle mesure les fragments textuels qui circulaient à travers les textes relevaient du savoir, et de préciser quel type de lieu de savoirs pouvait constituer la poésie. Par ce changement de paradigme, qui remet en cause la ligne de démarcation entre « documents » et « textes littéraires », le projet CHI-KNOW-PO permettra de mettre en relation des textes déconnectés et de décrire plus complètement et plus précisément les activités des lettrés. Il renouvellera nos représentations concernant l'influence de certaines sources, le processus de composition textuelle mais aussi la définition de la connaissance dans la Chine médiévale.

L'édition de textes dans le cadre du projet

Pour que le projet puisse être mené à bien, il est nécessaire de commencer par réunir les textes sur lesquels il portera. Il est à noter que les textes chinois, quoiqu'ils aient été transcrits en très grand nombre en version plein texte, sont soumis à des licences qui en limitent les possibilités d'utilisation. Le projet vise donc à proposer des éditions de qualité des textes fondamentaux de la Chine médiévale dans une perspective de science ouverte.

Ce travail a débuté en septembre 2020. Il a consisté à identifier les ressources sur lesquelles il était possible de s'appuyer pour établir une édition du *Maoshi Zhengyi* (La juste signification des *Poèmes* selon Mao) compilée sur ordre impérial par le lettré Kong Yingda (574-648), à définir les objectifs et contraintes de cette édition, à préciser un format de fichier cible ainsi qu'une procédure pour parvenir au résultat souhaité. Un data management plan a été rédigé à cette occasion (le projet est documenté dans le git dont le lien est fourni ci-dessous).

Le choix de la TEI s'est imposé pour les trois raisons suivantes. Outre son interopérabilité, la TEI permettait d'associer aisément des métadonnées aux textes, de distinguer les différentes strates qui constitue l'ouvrage (un texte principal, quatre commentaires, qu'il s'agit de pouvoir extraire séparément), d'enrichir en fonction de futurs besoins les textes de balises nouvelles.

Le résultat, dans une première version qui nécessite une relecture actuellement en cours, est visible ici : <https://gitlab.huma-num.fr/chi-know-po/shijing-net>. Il répond parfaitement aux besoins de ce projet.

Actuellement, un entraînement d'un outil de reconnaissance des caractères (Calfa Vision) est également en cours afin de pouvoir disposer de textes bruts nombreux. En effet, le projet inclut des textes qui ne sont pas considérés comme des textes nobles (dictionnaires, encyclopédies, traités techniques), et pour lesquels on ne dispose pas de version plein texte même de mauvaise qualité.

En septembre, grâce à l'obtention d'une résidence à l'USIAS, je débiterai l'édition de nouveaux textes. Le schéma XML-TEI dessiné pour l'anthologie du *Shijing* ne conviendra pas. J'aurai à traiter de textes très variés : anthologies de textes dans des genres variés, ouvrages d'histoire, traités techniques, dictionnaires, encyclopédies, commentaires encyclopédiques. La définition d'une structure adéquate pour l'édition de ces différents textes sera au cœur de mes préoccupations à l'automne 2021 et pendant l'hiver 2021-2022.

Cette structure contribuera à la qualité de cette édition d'un très large corpus de référence en langue chinoise classique. Elle sera également déterminante pour la fouille des textes dont elle aura présidé à l'édition.